

Pour ses vingt-cinq ans, le Trimaran en tournée en République Tchèque



Des comédiens professionnels et des lycéens associés sur scène et dans le public : les messages sont passés à travers le spectacle.

Pour fêter son vingt-cinquième anniversaire, la Compagnie Le Trimaran s'est lancée dans une tournée en République Tchèque. Baptisée «Ceska República Tour», soutenue par l'ancien international de football Vaclav Nemecek, cette tournée a vu la troupe se produire devant des centaines de jeunes afin de les sensibiliser aux discriminations, traverser cinq villes en 10 jours, 8 dates, dont 3 à Prague... La première grande tournée en Europe de l'Est de la compagnie, installée à Castelnau-de-Montmiral, a été un marathon intense et couronné de succès. «C'était un projet vieux de plusieurs années, il a pris forme cet automne», indique Stéphane Tournu-Romain, créateur et directeur artistique de la Compagnie. Dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme, et soutenu par l'UNFP et les Alliances françaises, plus le projet européen FARE (football contre le racisme en Europe), les cinq comédiens du Trimaran ont joué huit représentations du spectacle «Graine de supporters» dans des lycées tchèques

Au programme : lutte contre le racisme bien sûr, mais aussi le sexisme, l'antisémitisme, l'homophobie à travers le sport. Des mots mêmes de Stéphane Tournu-Romain, «Graine de Supporters» se veut «une action éducative par le théâtre» auprès des jeunes adultes et adolescents. Le concept associe théâtre et pédagogie par la diffusion de différents messages et par le spectacle. Suite à plusieurs saynètes jouées par les 5 comédiens et les lycéens tchèques, puis au fil des débats, les adolescents s'informent et se responsabilisent sur ces thèmes de société universels et d'actualité. Devant un public adepte de la francophonie, composé de lycéens toujours sportifs, les échanges ont été riches de questions et d'enseignements. Si l'antisémitisme paraît, par exemple, moins présent en Bohême, «les jeunes étant presque étonnés d'en parler, l'homophobie et le rejet des Tziganes nous y est apparu particulièrement prégnant».